

CONTRIBUTION COLLEGE ROUSTAN RNE 0060076A

Rapporteur : Fred MAURICE, journaliste auprès de Nice-Matin :

Les sujets ont été choisis en Conseil d'Administration d'Etablissement.

QUESTION N°8 :

« Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

Il apparaît clairement qu'un certain nombre d'élèves entre au collège avec des lacunes accumulées depuis le primaire. Des difficultés de lecture ou de calcul qui ne sont évidemment pas propices à l'épanouissement scolaire de l'enfant. A ce titre, les réformes des cycles étaient une bonne chose, mais on ne s'est jamais vraiment donné les moyens de les appliquer. De plus, beaucoup ont l'impression qu'on multiplie les activités au détriment des acquis fondateurs de l'équilibre de l'enfant. Quelques-uns y voient même une certaine démagogie à proposer aux élèves des enseignements ludiques à contre-courant des valeurs du travail et de la réflexion que doit prôner l'Ecole. Résultat, les élèves semblent beaucoup moins bien se concentrer et c'est déjà l'échec scolaire qui se profile à l'horizon. L'ensemble des participants au débat est donc favorable à garantir pour chaque passage de niveau, un socle minimum de connaissances et de compétences qui soit réellement validé, pourquoi pas au travers de cycles pédagogiques, à condition qu'ils soient mieux encadrés et pourvus qu'ils ne sont aujourd'hui.

QUESTION N°15 :

« Comment lutter efficacement contre les violences et les incivilités ? »

Même si les avis divergent sur la réelle gravité des faits, tous s'accordent à noter une dégradation, voire une banalisation, des incivilités et des violences. Ils sont souvent le fait de problèmes de communication et d'inacuité du langage. Aussi beaucoup réclament une revalorisation de la sanction qui soit juste et adaptée au fait, mais qui soit surtout prononcée et appliquée. Un certain laxisme dans les établissements serait, en effet, propice à toutes sortes de débordements. Conscients qu'une partie de l'a violence est extra-scolaire, les enseignants verraient d'un bon œil le développement de partenariat avec des intervenants extérieurs comme la police, la justice ou les éducateurs sociaux, afin que l'école ne demeure pas couper du reste du monde. Pour

beaucoup, l'idéal serait de disposer au sein de chaque établissement d'un médiateur, qui prolongerait le travail de prévention qu'accomplissent les CPE et les surveillants, tout en s'attachant à promouvoir le dialogue entre toutes les parties composantes de l'école.

A ce titre, les enseignants souhaitent une remise à plat des textes régissant la vie scolaire. Des règlements qui leur paraissent extrêmement défavorables à leur endroit en cas de crise avec l'élève.

QUESTION N°10 :

« Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ? »

Il existe de part et d'autres de la relation enseignant-élève, un besoin inassouvi d'informations sur les possibilités d'orientation.

Malheureusement, les structures d'information, dont chacun a conscience qu'elles existent ne sont pas assez accessibles. C'est pourquoi, beaucoup d'enseignants demandent à disposer, dès le collège, d'un document récapitulatif de l'ensemble des offres de formation existantes, au moins au sein du bassin d'éducation.

Il faut aussi renforcer l'information sur l'orientation au collège. C'est pourquoi beaucoup militent pour une heure hebdomadaire ou bimensuelle d'orientation pluridisciplinaire, pour une éducation au choix dès la sixième. Pour cela, les enseignants préconisent une méthode de découverte active, qui impliquent directement l'élève au travers de travaux pédagogiques de nature à leur révéler leurs profondes aspirations.

QUESTION N°7 :

« Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ? »

L'école doit garantir à tout élève un socle commun de connaissances et de compétences tout en donnant l'occasion à chacun de se découvrir, c'est pourquoi, tout en rejetant l'idée de classes spécialisées, les participants au débat préconisent de rassembler les disciplines essentielles et de développer autour d'elles des modules de formation pluridisciplinaire susceptibles de révéler pour chaque élève ses talents et ses aspirations. Ainsi, l'on pourrait décomplexer les élèves d'entrer en filière professionnelle et technique puisqu'elle serait le résultat de leur choix. Concrètement, cette disposition pourrait s'articuler, à partir de la quatrième ainsi dans une journée : les disciplines de base enseignées le matin, afin de libérer les après-midis qui seraient réservés aux activités pluridisciplinaires de types optionnels. Un dispositif qui

présenterait l'avantage de revaloriser les disciplines essentielles, plus concentrées, tout en permettant aux élèves de découvrir de nouveaux champs disciplinaires encore plus éclectiques.

QUESTION N°22 :

« Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ? »

Les enseignants ont le sentiment que leurs compétences et leur investissement ne sont pas reconnus à leur juste valeur, dans un carcan administratif lourd et souvent abscons. Favorables aux inspections pédagogiques, ils en souhaiteraient davantage, plus régulièrement. En cas de problème, ils préconisent l'instauration de tutorat pour permettre une assistance pédagogique.

De même, les enseignants réclament que soient abolies les fourchettes pour l'attribution des points, peu compatibles, il est vrai, avec l'encouragement au dépassement. Ils souhaiteraient aussi une plus grande clarté dans les échelons et regrettent que leur formation soit purement théorique et de ne pas être préparé à encadrer des élèves. Aussi, une majorité serait favorable à l'idée de s'inspirer du système des anciens instituteurs qui, avant de prendre en charge des cours, remplaçaient des enseignants en place pendant un mois, permettant à la fois au titulaire du poste de partir en formation, tout en offrant au stagiaire la chance de se confronter à la réalité d'une classe.